

Hello les Mamouths, Nathalie et Gabriel,

je me souviens de 89, à Paris, lorsque je venais de rentrer chez Marcel Marceau, le mur tombe, une copine allemande de l'école avec qui j'étudiais me tance d'aller voir à l'Odéon ce metteur en scène polonais qui déambule parmi ses acteurs, une avalanche de mots, de presse, beaucoup d'avis, un feu d'artifice médiatique pour Kantor, une nouveauté dégotée et sortie de sa grotte par le mouvement « Jack-Lang », Jack-Lang par ci, par là.

On court au théâtre, on est très mal placé, loin derrière, et on ne comprend rien, tout est en polonais...

Qu'ils crèvent les artistes, Wielopole-Wielopole, la Classe morte... et 3 fois je suis retourné voir cette " Classe morte" avec ces billets quasi gratos pour étudiant. Juste génial-dingue. Les mots s'envolent, on ne comprend rien, et j'ai adoré ne rien comprendre, car tout le reste était tellement puissant, des sculptures humaines, d'objets récupérés-détournés, des cortèges mi-humains mi-sculptés tant expressifs dans les formes, couleurs, surprises de mécaniques tant étranges et mouvement tant surprenants, ...du nectar. Rien à expliquer, rien à devoir comprendre, du grand art.

Je me demande ce que Kantor, au vu de ses réflexions fortes, pensait de toute cette sur-médiatisation... ?

La liberté dont il a recherché le chemin constant, m'apparait être, 40 ans plus tard, transposée dans notre micro-monde boulimique, et décliné dans le vocabulaire de création, comme : « le temps sacré de la recherche », et Kantor était baigné par cette manière de faire. Il n'y a rien de plus difficile dans nos modes de vies d'ici, de préserver, construire ou inventer cette chose-là. Le temps de la recherche -organique- (et non pas celui qui est trop souvent lié à l'urgence, ...qui nous fait plafonner au final dans un monde de recettes déjà maintes fois vérifiées), ce temps de recherche est pour moi la poche contemporaine de liberté.

J'aime savoir que Johann le Guillerm (dans les arts du cirque), (par sa situation il est vrai exceptionnelle), pouvait se permettre 3 ans de création pour sortir un spectacle. Qu'il était protégé de la rentabilité, qu'il avait ce temps de recherche. Qu'à la base de ses 2 chefs d'oeuvre (Secret1 et Secret2) figure cette recherche fondamentale. ça me réconcilie à l'art, et les merderies annexes qui nous compressent, étrangent tous, s'apaisent dans la tête. Dans ce même registre, j'ai adoré passer du temps avec X2DR-métallo-dream-Padrutt-le-décalé, car c'est vivre en grande dimension, en direct cette même notion impensable de nos jours, de cette recherche et surprises.

Oui, Kantor est une borne, une base, une inspiration constante...pour nous les moins jeunes (!), mais ceux qui sont nés dans les années 90-2000, qui est leur Kantor, leur Pina Bausch, leur Peter Brook ?

-Nous ne serons malheureusement pas là pour cette soirée en août, car en travail aux Pays-Bas avec le spectacle qui vient au Galpon !

Bizz, à vous deux,
Markus